



Direction : Alix Debaecker

Le chant du Brahms

Franck, Schubert, Brahms

Rébecca de César Franck, scène biblique pour chœur, solistes et piano

Soprane : Jeanne Chevalier. Baryton : Laurent Herbaut. Pianiste : Fanny Machet.



PROGRAMME

LE CHŒUR DE GRENELLE



Le Chœur de Grenelle a été créé en 2007 par Alix Debaecker, alors étudiante en direction de chœur. Son projet artistique avait pour objectif principal de réunir des choristes de divers horizons dans une passion commune pour la musique et de faire partager celle-ci à un large public.

Six années plus tard, le pari semble largement réussi car le Chœur de Grenelle a prouvé, à l'occasion de nombreux concerts,

sa capacité à s'approprier des répertoires variés en offrant une prestation musicale d'excellence. Sa jeune directrice, mais néanmoins fortement expérimentée, a fait de la direction de chœur son métier et continue de faire progresser cet ensemble vocal grâce à son exigence et son remarquable professionnalisme.

Composé aujourd'hui d'une trentaine de chanteurs, le Chœur de Grenelle interprète avec passion des œuvres d'époques diverses : baroque français (messe inédite de Pacotat, *Te Deum* de Charpentier) et anglais (Blow, Purcell), romantisme allemand (Schubert, Mendelssohn, Schumann, Brahms), français (Saint-Saëns, Franck) et anglais (Wesley, Wood, Stanford), Carols anglais chantés à Cambridge, œuvres du XX^e siècle (Britten, Poulenc, Debussy) et contemporaines (Busto, Villeneuve, Tavener).

Par ailleurs, Alix Debaecker, particulièrement attachée à la précision et à la pureté des voix, privilégie la musique *a cappella* qui permet à celles-ci d'être mises en valeur de manière exceptionnelle. Cette spécialité, devenue la marque de fabrique du Chœur de Grenelle, si elle nécessite une technique musicale perfectionnée, est aujourd'hui remarquablement maîtrisée par les choristes. Les invitations à la saison musicale du théâtre du Ranelagh, au festival des grandes orgues de Saint-Germain-l'Auxerrois, aux journées du Patrimoine de Boulogne ou encore en Bavière, le montrent.

L'exigence d'excellence musicale du Chœur se traduit par un recrutement rigoureux et sélectif, couplé à une formation continue des choristes afin d'assurer une véritable progression de ces derniers. Ainsi, les choristes bénéficient de l'enseignement assidu de Gisèle Fixe, professeur de chant au Conservatoire du VII^e arrondissement de Paris. Enfin, l'investissement personnel de ces choristes (travail individuel de la voix, assiduité aux répétitions hebdomadaires par pupitre et tutti, sessions intensives de plusieurs jours) et la forte cohésion de groupe sont autant de fondements sur lesquels repose la qualité professionnelle du chœur.

ALIX DEBAECKER, CHEF DE CHŒUR



Née en 1986, Alix Debaecker a très vite voué une passion à la musique et en particulier au chant. À l'âge de onze ans, elle intègre la Maîtrise de Radio-France. Au cours de ce cursus exigeant et rigoureux de plusieurs années, elle apprend le chant, le piano ainsi que la direction de chœur, avec Toni Ramon. De 2005 à 2008, elle approfondit sa formation de direction de chœur au CRR de Boulogne et intègre ensuite le CEFEDM (Centre de formation des enseignants de la musique) où elle obtient son Diplôme d'État en direction de chœur en 2010. Elle affine par la suite son apprentissage en chant dans la classe de Gisèle Fixe, professeur au

Conservatoire du VII^e arrondissement de Paris, tout en perfectionnant son talent de direction de chœur auprès de chefs renommés tels que Didier Louis (Lumen de Lumine), Denis Rouger (Chœur Figure Humaine) et Claire Marchand (Ensemble vocal Intermezzo). Par ailleurs, en 2010, elle devient chef de chœur assistante à la Maîtrise des Hauts-de-Seine, où elle assure la formation du chœur d'enfants de l'Opéra national de Paris.

Son professionnalisme, sa persévérance et ses qualités humaines lui ont permis de fédérer des chanteurs professionnels qui constituent le Chœur de Grenelle, dont les perspectives sont aujourd'hui riches en opportunités.

JEANNE CHEVALIER, SOPRANE



Passionnée depuis l'enfance par le chant, Jeanne Chevalier intègre à 21 ans le Conservatoire national de région (CNR) de Montpellier où elle accomplit un cursus complet en chant, musique de chambre et musique ancienne.

Après avoir obtenu en 2005 un Prix de Chant du CNR de Montpellier, elle s'installe à Paris, où elle reçoit les conseils de Catherine Dubosc dont elle devient l'assistante pédagogique au Conservatoire de Choisy-le-Roi. En 2006, elle devient professeur de technique vocale au sein du Chœur d'enfants de l'Opéra national de Paris.

En parallèle, elle participe régulièrement à des productions lyriques et des concerts. En 2010, elle est Abra dans une *Judith triomphante* de Vivaldi mise en scène par Karin Catala et dirigée par Gaël Darchen (Madrid, Valencia, Murcia). Elle est également invitée par l'Institut français de Kiev en Ukraine au mois d'avril pour une série de récitals de musique française dans le cadre du festival « Un printemps français en Ukraine ». En juin 2010, elle chante à Paris au Théâtre Adyar le rôle-titre de *La Cenerentola* de Rossini (mise en scène : Nicole Broissin, direction : Bruno Gousset). À l'automne 2010, elle a chanté le rôle de Juliet dans *Le Petit Ramoneur* de Britten mis en scène par Christophe Rebours et dirigé par Gaël Darchen. Elle participe en 2011 aux *Brigands* d'Offenbach à l'Opéra Comique sous la direction de François-Xavier Roth dans une mise en scène de Jérôme Deschamps et Macha Makaïeff. En 2013, elle fonde sa propre compagnie, la Pocket Compagnie, au sein de laquelle elle développe la création d'un Opéra de Poche pour soprano-récitante et ensemble de cinq musiciens, la Conférence des Oiseaux, qu'elle co-compose avec Philippe Rigal et interprète lors d'une tournée en France en août 2013.

LAURENT HERBAUT, BARYTON



Après une formation d'architecte, Laurent Herbaut entre à la Maîtrise de Notre-Dame-de-Paris. Il s'y perfectionne auprès de maîtres comme Paul Eswood, Howard Crook, Martin Isepp, Margreet Hönig, Rachel Yakar, Udo Reinemann, Vera Rosza.

Il travaille depuis avec des chefs tels que Frans Brügghen, John Elliott Gardiner, René Jacobs, Marc Minkowski, Christophe Rousset, Jean-Christophe Spinosi, Evgueni Svetlanov, Evelino Pido, Kazuchi Ono, Miun Yun Chung, John Nelson, Christoph Von Dohnanyi, Christoph Eschenbach.

Son répertoire s'étend de la musique ancienne – avec le Chœur grégorien de Paris, l'ensemble grégorien de la Cathédrale Notre-Dame-de-Paris, l'Ensemble Jacques Moderne – à l'oratorio (*La passion selon Saint Matthieu*, *Via Crucis*, *Requiem* de Fauré, *Requiem* de Duruflé) jusqu'à l'opérette (*Monsieur Choufleuri*, *La belle Hélène* de J. Offenbach, *La fiancée du Scaphandrier* de C. Terrasse, *La Maison du Docteur* de G. Bizet). Il a, par ailleurs, une prédilection pour la mélodie française, le lied et la musique contemporaine.

Il participe régulièrement aux productions du Théâtre des Champs Élysées, du Théâtre du Châtelet, de l'Opéra de Paris et à celles des musiciens du Louvre-Grenoble. À la scène, il interprète des rôles tels qu'Achi, l'aubergiste dans *Le chanteur de Mexico*, Juan dans *Magdalena* de Heitor Villa-Lobos, Enée de *Didon et Enée* de Purcell, Dig-Dig dans *La Chatte métamorphosée en femme* de J. Offenbach.

Il est le baryton de Jean-Christophe Marti, pour la création contemporaine de son spectacle *Timsong-Timshimmy* autour de l'univers de Tim Burton, à la Cité de la Musique. Il est, en mars 2011, le roi dans la production de *Cendrillon* de Jules Massenet à l'Opéra Comique sous la direction de Marc Minkowski et dans une mise en scène de Benjamin Lazar. Il interprète en avril 2011 le rôle de Thémistée dans la re-création d'un opéra baroque de Jean Benjamin de Laborde *Ismène et Ismenias*. En 2012, il est Volpino dans *Lo speciale* de J. Haydn au Théâtre Artistic-Athévains, dans une mise en scène d'Anne-Marie Lazarini, et sous la direction d'Andrée-Claude Brayer, ainsi que Golaud dans *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy mis en scène par Coco Feilgerolles. Il est membre de la troupe du spectacle Dogorians, joué au Théâtre du Soleil et en tournée lors de la saison 2013-2014.

FANNY MACHET, PIANISTE



Fanny Machet a débuté ses études musicales au Conservatoire de la Vallée de Chevreuse, où elle obtient un Diplôme d'études musicales de piano en 2004. Elle poursuit ensuite sa formation au Conservatoire de Versailles auprès de François Chaplin, et décroche en 2009 le Prix de perfectionnement.

Parallèlement, elle suit le cursus de musicologie à la Sorbonne, et se spécialise en ethnomusicologie. Enfin, elle approfondit sa pratique pédagogique au Centre de formation des enseignants de la musique (CEFEDM) de Bourgogne, où elle obtient en 2010 le Diplôme d'État de piano.

Aujourd'hui, Fanny Machet enseigne le piano au Conservatoire de Bagneux. Son goût pour l'accompagnement l'amène à collaborer avec de nombreux chœurs d'Île-de-France (Orphéa, Voci di Donne, Villains de Massy, Résonance...), lors de stages et concerts. Elle se produit dans différentes formations de musique de chambre, notamment avec la violoncelliste Maëlise Parisot (Festival

du Pays Briard...), et la soprano Anaël Ben Soussan (Festival romantique de Buc...). Passionnée de théâtre, elle travaille sur différents spectacles dont *Causeries amoureuses* (pour voix, violoncelle et piano – œuvres musicales et littéraires du XIX^e siècle à nos jours) et *Jeux d'enfants* (spectacle pour enfants autour de l'œuvre de Georges Bizet pour piano à 4 mains).

MICHAËL POTHLICHET, COMÉDIEN



Formé au sein des Enfants de la Comédie depuis son jeune âge, Michaël Pothlichet a poursuivi son parcours de comédien en intégrant l'école du Sudden Théâtre ainsi que le Conservatoire du VI^e arrondissement de Paris avec Bernadette Le Saché.

À travers ces différentes formations il a pu découvrir la danse contemporaine (3 ans auprès de Nadia Vadori) et la création et manipulation de marionnettes (2 ans avec Alexandre Picard et Nicolas Goussef et un stage d'une semaine avec Carole Allemand). Michaël Pothlichet s'intéresse à tous les domaines, depuis la scène jusqu'à l'écran, et à toutes les littératures, depuis les contes de Noël jusqu'aux grands classiques de Molière et de Ionesco. Il fréquente aussi le monde de l'opéra, dans *le Petit Faust*, ou *Judith triomphante* de Vivaldi. Il a travaillé avec la compagnie

La Passée sur la création *Tes yeux se voilent* et la compagnie Alyopa sur *Les enfants de Monomotapa* représenté pendant le festival « Au bonheur des mômes ». Il est également chanteur dans le groupe de musique The Fantastic X.

Michael est actuellement à la mise en scène d'un *Nô moderne* de Yukio Mishima. Il mélange à ce conte, le théâtre d'ombres ainsi que le théâtre masqué.

SOPRANOS

Anne-Louise Avot
Albane Piot
Amélie Roullier
Marie Marraud des Grottes
Sophie Hoarau
Marie-Solange Bless
Alix Paul
Lauriane Launay
Clémence Boissonnet

ALTOS

Hélène Velluet
Marie Jouannic
Nathalie Poignant
Perrine de Pardieu
Stéphanie de Carrère
Gabrielle de Roincé
Marie-Dominique Sallé

TENORS

Côme Chatelus
Perceval de Cagny
Thibaud Debaecker
Yann Blaudin de Thé
Félix Daudre-Vignier
Charles de Sivry
Guillaume Davost

BASSES

Bertrand Renard
Sylvain Larrieu
Jean-Baptiste Paul
Augustin Duranson
Vincent-Joseph Soullier
Bertrand Allaire
Andéol Chartier
Guillaume Cartier

INTRODUCTION AU CONCERT

On connaît de César Franck l'incontournable *Dextera Domini*, les multiples pièces d'orgue chaudes et priantes, qui lui faisaient dire : « Mon orgue ! C'est un orchestre. » On sait son rôle dans le renouveau de la musique de chambre, où il introduit une forme cyclique sans cesse reprise par ses successeurs. On connaît enfin son influence sur ses suiveurs, ses élèves devenus amis, « la bande à Franck » comme eux-mêmes se plaisaient à s'appeler, formant un véritable mouvement spirituel. Ce soir le Chœur de Grenelle veut rendre à César ce qui appartient à Franck et vous en offrir une vision, ou plutôt une écoute renouvelée, avec *Rébecca* !

Un hommage à Schubert (1797-1828)

Révéler Franck imposait avant tout de rendre hommage au maître suprême du romantisme, Franz Schubert. C'est dans sa sérénade *Ständchen* de ce dernier que Franck puise les accents du chœur final de *Rébecca*. Dans les trois pièces pour chœur et piano que vous allez entendre, Schubert nous plonge dans la supplique au Dieu de l'Ancien Testament, soleil de vie, maître de la mort, acteur du sacrifice, origine de la résurrection. Le compositeur se plaisait à dire : « Je doute de tout sauf du mystère. J'avance ainsi entre la gravité et le ravissement. » Il nous conduit ainsi dans un équilibre profond, base de la formation de Franck, comme le fut également la musique très expressive, mouvante et chromatique de Wagner, dont les premières modulations du *Tristan et Yseut* se lisent particulièrement dans le début de *Rébecca*.

Un passage chez Brahms (1833-1897)

Comprendre le romantisme français imposait de passer par l'Allemagne, où Brahms est le contemporain de Franck (1822-1890). Sa musique profane, dans les *Sieben Lieder*, vous entraîne au galop d'un cheval dans les bois ténébreux des forêts de Bavière. Quatre pièces *a capella*, très légères et populaires se distinguent de l'écriture tourmentée, d'une densité harmonique très chargée, du motet *Warum ist das Licht gegeben*. Un assemblage d'extraits bibliques, du livre de Job aux paroles de Jacques, des lamentations au *Nunc dimittis*.

Rébecca

Datant de 1881, *Rébecca* est une scène biblique pour chœur, solistes et orchestre, transposée ici pour piano. Elle anticipe la richesse mélodique de l'opéra *Hulda*, avec une nouvelle harmonie colorée, des touches orchestrales piquantes, et son pouvoir considérable d'évocation. Le librettiste Paul Collin s'inspire du chapitre 24 de la Genèse, quand Éliézer, le serviteur qu'Abraham avait envoyé en Mésopotamie chercher une femme pour son fils Isaac, la reconnaît en Rébecca, au moment où la jeune femme lui sert de l'eau, à lui et à ses chameliers.

Par pitié ne vous arrêtez pas sur le texte, dont les accents du XIX^e gardent un goût un peu dépassé ! Plongez dans la musique chaude et opératique de Franck, laissez-vous entraîner au

rythme des chameaux et écoutez les audacieuses modulations à la tierce qui n'en finissent pas de surprendre !

Une introduction pastorale met en scène un chœur de femmes célébrant le soir qui tombe sur les champs ensemencés, dans un hymne imposant. Rébecca est introduite par une prière remarquable dans une harmonisation luxuriante. Dans un suave accompagnement de cordes pincées et trépidantes, un chœur de chameliers apporte une mélodie entraînante, qui demeure dans toute la pièce. Éliézer, le serviteur d'Isaac, supplie Dieu, dans une longue requête, de lui désigner la bien-aimée de son maître, qu'il rencontre dans l'inévitable duo. Après la présentation des dons, les jeunes femmes reviennent, priant Rébecca de n'oublier ni son pays d'origine, ni ses compagnes. La pièce se termine dans un chœur mêlant jeunes femmes et chameliers dans une prière finale.

Avec une intrigue très légère, quasi inexistante, *Rébecca* est un travail d'une habileté consommée, d'une grande efficacité.

Il ne vous reste plus qu'à l'apprécier !

PROGRAMME

PREMIERE PARTIE

- **Franz Schubert** (1797-1828)
 - *An die Sonne* D439 – Au soleil (1815)
 - *Begräbnislied* D168 – Maintenant enterrons le corps (1815)
 - *Des Tages Weihe* D763 – Bénédiction du jour (1822)

- **Johannes Brahms** (1833-1897)
 - *Sieben Lieder*, op 62 – Sept lieder (1874)
 1. Rosmarin – Romarin
 2. Von alten Liebesliedern – D'après d'anciennes chansons d'amour
 3. Waldesnacht – Nuit de la forêt
 4. Dein Herzlein mild – Ton doux cœur
 - *Warum ist das Licht gegeben* – *Pourquoi donner le jour*. Motet n. 1, op 74 (1877)

SECONDE PARTIE

- **César Franck** (1822-1890)
 - *Rébecca*, sur un texte de Paul Collin (1881)
 1. Sous l'ombre fraîche des palmiers
 2. Encore un jour qui fuit !
 3. Nous marchions avant que l'aurore
 4. Ô Seigneur Dieu
 5. Seigneur, vous paraissez avoir fait longue route
 6. Bien loin de nous tu vas partir

• FRANZ SCHUBERT

AN DIE SONNE (1815)

*O Sonne, Königin der Welt,
Die unser dunkles Leben erhellt]
O Sonne, Königin der Welt,
Die unser dunkles Rund erhellt
In lichter Majestät;
Erhab' nes Wunder einer Hand,
Die jene Himmel ausgespannt
Und Sterne hingesät !*

*Noch heute seh' ich deinen Glanz,
Mir lacht in ihrem Blumenkranz
Noch heute die Natur.
Der Vögel buntgefiedert Heer
Singt morgen mir vielleicht nicht mehr
Im Wald und auf der Flur.*

*Ich fühle, daß ich sterblich bin,
Mein Leben welkt wie Gras dahin,
Wie ein verschmachtet Laub.
Wer weiß, wie unerwartet bald
Des Höchsten Wort an mich erschallt:
Komm wieder in den Staub !*

Ô soleil, roi du monde,
Qui de ton éclatante majesté
Éclaires nos sinistres vies !
Sublime merveille que cette main
Qui étendit le ciel
Et éparpilla les étoiles !

Aujourd'hui encore ton éclat m'illumine
Aujourd'hui encore, la nature
Me sourira dans ses guirlandes de fleurs.
Demain, les légions d'oiseaux au brillant plumage
Ne chanteront peut-être plus pour moi,
Dans la forêt ni sur la plaine.

Je sens que je suis mortel,
Ma vie se fane comme l'herbe,
Comme un feuillage qui dépérit.
Qui sait combien sera soudaine
La parole du Tout-Puissant qui retentira pour moi :
Retourne à la poussière !

BEGRÄBNISLIED D168 (1815)

*Begrabt den Leib in seiner Gruft,
bis ihn des Richters Stimme ruft.
Wir säen ihn, einst blüht er auf
und steigt verklärt zu Gott hinauf.*

*Grabt mein verwesliches Gebein
o ihr noch Sterblichen nur ein,
es bleibt, es bleibt im Grabe nicht,
denn Jesus kommt und hält Gericht.*

*Ach Gott Geopferter ! Dein Tod
Stärk' uns in unsrer letzten Not,
laß unsre ganze Seele dein
und freudig unser Ende sein.*

Enterrez ce corps dans sa tombe,
Jusqu'à ce que la voix du Juge l'appelle.
Nous le semons, un jour il fleurira,
Et s'élèvera transfiguré jusqu'à Dieu.

Enterrez mes os corruptibles,
Vous qui êtes encore mortels ;
Il ne restera pas dans cette tombe,
Car Jésus vient, qui prononcera le jugement.

Ah, Dieu sacrifié ! Que ta mort
Nous renforce dans notre dernière extrémité.
Permets que toutes nos âmes soient tiennes,
Et heureuse notre fin.

DES TAGES WEIHE D763 (1822)

*Schicksalslenker, blicke nieder,
Auf ein dankerfülltes Herz;
Uns belebt die Freude wieder,
Fern entfloh'n ist jeder Schmerz.
Und das Leid, es ist vergessen,
Durch die Nebel strahlt der Glanz
Deiner Größe unermessen,
Wie aus hellem Sternenzanz.
Liebevoll nahmst du der Leiden
Herben Kelch von Vaters Mund;
Darum ward in Fern und Weiten
Deine höchste Milde kund*

Ô maître du destin, abaisse tes regards
Vers un cœur plein de gratitude ;
De nouveau la joie nous anime,
Toute douleur au loin s'en est allée.
Et la souffrance est oubliée,
À travers les brumes,
Rayonne l'éclat de ta gloire infinie,
Telle une couronne scintillante d'étoiles.
Plein d'amour, tu as pris des lèvres du Père
Le calice amer de nos souffrances ;
Ainsi, par tout l'univers,
Fut révélée ta douceur suprême.

• JOHANNES BRAHMS

SIEBEN LIEDER, OP 62 (1874)

1. Rosmarin

*Es wollt die Jungfrau früh aufstehn,
Wollt in des Vaters Garten gehn,
Rot Röslein wollt sie brechen ab
Davon wollt sie sich machen,
Ein Kränzelein wohl schön.*

*Es sollt ihr Hochzeitskränzelein sein :
"Dem feinen Knab,
dem Knaben mein,
Ihr Röslein rot, ich brech euch ab,
Davon will ich mir winden,
Ein Kränzelein so schön."*

*Sie ging im Grünen her und hin,
Statt Röslein fand sie Rosmarin
"So bist du, mein Getreuer hin !
Kein Röslein ist zu finden,
Kein Kränzelein soj schön."*

*Sie ging im Garten her und hin,
Statt Röslein brach sie Rosmarin :
"Das nimm du, mein Getreuer, hin !
Lieg bei dir unter Linden,
Mein Totenkränzelein schön."*

Romarin

La jeune fille voulut se lever tôt,
Pour descendre au jardin de son père,
Et y cueillir de petites roses rouges,
Dont elle voulait se faire
Une bien belle petite couronne.

Ce serait sa couronne nuptiale :
« Pour un beau jeune homme,
mon beau jeune homme,
Petites roses rouges, je vous cueille,
Et de ce bouquet, je vais me tresser
Une si belle petite couronne. »

Elle arpenta tout le jardin.
Au lieu des petites roses, trouva du romarin :
« Tu es donc parti, mon fidèle ami !
Pas de petites roses !
Pas de belle petite couronne ! »

Elle arpenta tout le jardin,
Au lieu de petites roses, cueillit du romarin :
« Prends ceci avec toi, mon fidèle ami !
Que repose avec toi sous les tilleuls,
Ma belle petite couronne funéraire. »

2. Von alten Liebesliedern

Spazieren wollt ich reiten,
Der Liebsten vor die Tür,
Sie blickt nach mir von weitem,
Und sprach mit [großen Freuden]:
«Seht dort [meines] Herzens Zier,
Wie trabt er her zu mir.
Trab [Rößlein] trab,
Trab für und für.»

Den Zaum, den ließ ich schiessen,
Und sprengte hin zu ihr,
[Ich tät] sie freundlich grüssen,
Und sprach mit Worten süß:
«Mein Schatz, mein höchste Zier,
Was [macht ihr] vor der Tür?
Trab [Rößlein] trab,
Trab her zu ihr.»

Vom [Rößlein] mein ich sprange,
Und band es an die Tür,
Tät freundlich sie umfängen,
Die Zeit ward uns nicht [lange],
[In Garten giengen] wir
[Mit liebender Begier];
Trab [Rößlein] trab,
Trab leis herfür.

Wir setzten uns da nieder
Wohl in das grüne Gras,
Und sangen hin und wieder
[Die alten Liebeslieder,
Bis uns die Äuglein naß,
Wegen der Kläffer Haß]⁹.
Trab [Rößlein] trab,
Trab, trab fürbas.

3. Waldesnacht

Waldesnacht, du wunderkühle,
Die ich tausend Male grüß',
Nach dem lauten Weltgewühle,
O wie ist dein Rauschen süß!
Träumerisch die müden Glieder
Berg' ich weich ins Moos,
Und mir ist, als würd' ich wieder
All der irren Qualen los.

Fernes Flötenlied, vertöne,
Das ein weites Sehnen rührt,
Die Gedanken in die schöne,
Ach ! missgönte Ferne führt.
Laß die Waldesnacht mich wiegen,

D'après d'anciennes chansons d'amour

Je voulus me promener à cheval.
Devant sa porte, ma bien-aimée
Me regardait de loin,
Et dit avec grande joie :
« Voyez là-bas la parure de mon cœur
Comme il trotte vers moi.
Trotte petit cheval, trotte,
Trotte, et ainsi de suite. »

Je lâchai la bride
Et filai au galop vers elle,
Lui fis un aimable salut,
Et lui dis ces mots doux :
« Mon trésor, mon plus cher ornement,
Que faites-vous devant la porte ?
Trotte petit cheval, trotte,
Trotte, vers elle. »

Je sautai de mon petit cheval
Et l'attachai à la porte,
Je la pris gentiment dans mes bras,
Le temps ne nous fut pas long.
Nous allâmes dans le jardin,
D'un amoureux désir.
Trotte petit cheval, trotte,
Trotte doucement hors d'ici.

Nous nous assîmes là,
Paisibles sur l'herbe verte,
Et chantâmes encore et encore
Les vieilles chansons d'amour,
Jusqu'à ce que nos yeux se mouillassent
À cause de la haine du roquet.
Trotte petit cheval, trotte,
Trotte plus loin.

Nuit de la forêt

Nuit de la forêt, merveilleusement douce,
Que je salue mille fois,
Après le bruyant tumulte du monde,
Ô que ton murmure est doux !
Rêveusement j'étends mes membres fatigués
Dans la douce mousse
Et c'est pour moi comme si à nouveau
J'étais délivré des angoisses du monde.

Distant chant de flûte, résonne,
Conduis les pensées qu'une lointaine nostalgie
émeut
Vers le beau et combien désirable lointain !
Fais que la nuit de la forêt me berce,
Apaaise toute douleur !

*Stillen jede Pein !
Und ein seliges Genügen
Saug' ich mit den Düften ein.*

*In den heimlich engen Kreisen,
Wird dir wohl, du wildes Herz,
Und ein Friede schwebt mit leisen
Flügel schlägen niederwärts.
Singet, holde Vögellieder,
Mich in Schlummer sacht !
Irre Qualen, löst euch wieder;
Wildes Herz, nun gute Nacht !*

4. Dein Herzlein mild, du liebes Bild

*Dein Herzlein mild,
Du liebes Bild,
Das ist noch nicht [erglommen],
Und drinnen ruht
Verträumte Glut,
Wird bald zu Tage kommen.*

*Es hat die Nacht
Einen Thau gebracht
Den [Knospen] all im Walde,
Und Morgens drauf
Da blüht's zuhauf
Und duftet durch die Halde.*

*Die Liebe sacht
Hat über Nacht
Dir Thau ins Herz gegossen,
Und Morgens dann,
Man sieht dir's an,
Das Knösplein ist erschlossen.*

Et que je puisse respirer
Les arômes d'une bienheureuse volupté.

Dans ces sphères étroites et secrètes,
Quel bien-être tu goûteras, cœur sauvage !
Et voilà qu'une paix descend du ciel
Dans de légers battements d'aile.
Tendres chants d'oiseaux,
Entraînez-moi dans le sommeil !
Folles douleurs, dissipez-vous ;
Cœur sauvage, bonne nuit !

Ton tendre petit cœur

Ton tendre petit cœur,
Figure bien-aimée,
Ne s'est pas encore enflammé.
En lui repose
une ardeur idyllique,
Qui bientôt se manifestera.

La nuit a apporté la rosée
À tous les bourgeons
de la forêt.
Et au matin,
tous fleurissent,
Et embaument à travers la lande ;

Le tendre amour,
Pendant la nuit,
A versé la rosée dans ton cœur.
Et au matin,
On voit sur ton visage
Que le bourgeon s'est épanoui.

WARUM IST DAS LICHT GEGEBEN (1877)

Pour composer l'un de ses plus beaux motets a capella, Brahms a réutilisé une grande partie du matériel sonore prévu à l'origine pour sa Missa Canonica (1856). Ce motet créé en 1877 est un assemblage de passages bibliques (Job, Les Lamentations, Jacques ainsi que le Nunc Dimittis de Luther.)

1. Job 3,20-23

*Warum ist Licht gegeben dem Mühseligen
und das Leben den betrübten Herzen?
Warum?*

*Die des Todes warten und kommt nicht und
grüben ihn wohl aus dem verborgenen;
die sich fast freuen und sind fröhlich, daß sie das
Grab bekommen.*

Warum?

*Und dem Manne des Weg verborgen ist, und Gott
vor ihm denselben bedeckt? Warum?*

Pourquoi donner le jour à un cœur plein d'amertume,
la vie à une âme qui n'est que douleur ?
Pourquoi ?

À ceux-là qui aspirent à la mort, et elle ne vient
pas ! Ceux-là qui creusent comme ils
chercheraient un trésor, en vain ?

Ceux qui exulteraient de joie et d'allégresse
en découvrant leur sépulture ? Pourquoi ?
Et à l'homme qui ne sait où aller, et que Dieu
cerne de toutes parts, pourquoi ?

2. Lamentations Jérémie 3,41

*Lasset uns unser Herz samt den Händen
aufheben zu Gott im Himmel.*

Élevons nos coeurs et nos mains vers le Dieu,
vers le ciel !

3. Jacques 5,11

*Siehe, wir preisen selig,
die erduldet haben.*

*Die Geduld Hiob habt ihr gehört,
und das Ende des Herrn habt ihr gesehen;
denn der Herr ist barmherzig
und ein Erbarmer !*

Voyez : nous proclamons bienheureux
ceux qui ont souffert avec patience.

Vous savez quelle a été l'endurance de Job,
et vous connaissez la fin que le Seigneur lui a
accordée ; car le Seigneur est plein de
miséricordieux et de compassion.

4. Martin Luther

*Mit Fried und Freud ich fahr dahin,
in Gottes willen,
getrost ist mir mein Herz und Sinn, sanft
und stille.*

*Wie Gott mir verheißen hat, der Tod ist mir Schlaf
worden.*

Je m'en vais dans la paix et la joie,
selon le vœu du Seigneur

Mon cœur et mon âme demeurent confiants
paisibles, tranquilles.

Comme Dieu me l'a promis, la mort pour moi est
devenue sommeil.

• CÉSAR FRANCK

REBECCA

1. SOUS L'OMBRE FRAICHE DES PALMIERS

Sous l'ombre fraîche des palmiers,
On entend frémir des bruits d'ailes,
Dans les nids le chant des ramiers
Répond au chant des tourterelles.

La brise lointaine des mers
Passe sur nos fronts, douce et pure,
Et caressant les rameaux verts,
Les emplît d'un vague murmure.

Les sillons longtemps accablés
Par l'ardeur du jour font silence,
Et l'on voit onduler les blés,
Au vent du soir qui les balance.

Et les pénétrantes senteurs
De ces bienfaisantes haleines
Versent le calme dans les cœurs
En versant la paix sur les plaines.

2. ENCORE UN JOUR QUI FUIT !

Encore un jour qui fuit ! Ah ! Béni soit à jamais
Le seigneur qui permit dans sa toute puissance
Que pour nous tous ce fût un jour d'innocence,
De bonheur et de paix !

En toi, mon Dieu, notre âme se confie
Et notre voix te glorifie.
Conserve-nous l'appui de ton secours
Comme aujourd'hui, Seigneur, et demain et
toujours !

C'est ta volonté qui dispose,
Et règle à son gré toute chose,
Tout homme est soumis à ta loi.
Ô créateur de la nature,
Reçois de toute créature
L'hommage d'amour et de foi.

Ô maître éternel, ô Roi du monde,
Ta main en bienfaits est féconde,
C'est en ta bonté que se fonde
Notre unique espoir !

Source de force et de lumière,
Daigne écouter l'humble prière,
Qui vers ton Ciel, de notre terre,
Monte chaque soir.

En toi, mon Dieu, notre âme se confie
Et notre voix te glorifie.
Conserve-nous l'appui de ton secours
Comme aujourd'hui, Seigneur, et demain et
toujours !

Ne repousse pas les vœux d'humbles filles
Qui t'invoquent avec ferveur.
Et sur nos maisons et sur nos familles,
Daigne répandre ta faveur !

Mais avant de rentrer, à la source limpide,
Puisons les claires eaux
Qui calmeront la soif avide
De nos troupeaux.

3. NOUS MARCHIONS AVANT QUE L'AURORE

Les jeunes filles s'approchent de la source et y remplissent leurs amphores qu'elles portent ensuite sur leurs épaules ; au moment où les dernières d'entre elles puisent l'eau qu'elles doivent rapporter au logis, on entend, de loin, et se rapprochant peu à peu, le chœur suivant.

Nous marchions avant que l'aurore
Eût chassé la nuit,
Suivant docilement celui qui nous conduit.
À présent, le jour qui s'enfuit
Fait place à la nuit ;
Nous marchons encore, nous marchons encore.

Les fidèles chameaux,
De leurs pas réguliers,
Franchissent vallée ou montagne,
Et l'on entend les grelots des colliers,
Dont le bruit léger accompagne
Le chant joyeux des chameliers.
Chantons encore, chantons toujours, chantons !

4. Ô SEIGNEUR DIEU

Ô Seigneur Dieu, qui protèges mon maître,
Pour Isaac je t'invoque aujourd'hui !
Par des signes certains, que je puisse connaître
Celle que ta bonté fit naître
Pour être un jour unie à lui.
Toutes ces vierges inconnues
Portent sur leur front rougissant
Les mêmes grâces ingénues
Et le même charme innocent.

Leurs regards ont la même flamme
Et leur voix la même douceur.
Je voudrais lire dans leur âme,
Je voudrais deviner leur cœur !

Mon Dieu ! Je m'en remets à ta sainte lumière,
La femme que ton choix destine à mon seigneur
Sera celle qui la première
Accueillera son serviteur.

5. SEIGNEUR, VOUS PARRAISSEZ AVOIR FAIT UNE LONGUE ROUTE

Seigneur, vous paraissez avoir fait longue route,
L'ardeur du soleil a, sans doute,
Altéré vos lèvres en feu.
Je puiserai pour vous l'eau pure de la source ;
Sous ce tranquille ombrage arrêtez votre course,
Et reposez-vous en ce lieu.

– S'il était l'ami de mon père,
Ce n'est pas vainement
Que votre maître espère
Que le souvenir du passé
Dans les cœurs n'est pas effacé.

Que Dieu vous soit favorable,
Cœur secourable à l'étranger !
S'il m'est permis de vous interroger,
Quel est votre nom, jeune fille ?
– Mon nom est Rébecca.
– Quelle est votre famille ?
– Mon père est Bathuel et nul dans la cité
N'est plus justement respecté.

Salut à vous, vierge chérie,
Dont Isaac attend le cœur,
Notre pays sera votre patrie,
Notre Seigneur sera votre Seigneur.

– Mon père seul dispose de ma vie
Et son désir m'est un ordre sacré ;
Sa volonté sera suivie.
Qu'il commande, j'obéirai.

Seigneur Dieu, je bénis ta clémence propice
Qui nous a conduits dans le bon chemin.
Ne m'abandonne pas et fais qu'avant demain,
Mon œuvre heureuse s'accomplisse.

De l'amour de mon maître acceptez donc l'hommage,
Et recevez ces précieux bijoux.
C'est, par ma main, la main de votre époux
Qui de sa foi vous offre ici le gage.

– Seigneur, que dites-vous ? - Écoutez-moi !
C'est au nom d'Abraham et pour suivre sa loi
Que nous venons vers votre père.
Abraham habita ce pays, il espère
Que le souvenir du passé
Dans les cœurs n'est point effacé.

Jeune fille, salut à vous,
C'est la providence éternelle
Qui vous destine à cet hymen.
De la demeure paternelle,
Enseignez-moi donc le chemin !

6. BIEN LOIN DE NOUS TU VAS PARTIR

Bien loin de nous tu vas partir
Et quitter nos chères campagnes,
Garde au moins un doux souvenir
À ton pays, à tes compagnes !

Que l'avenir te soit heureux,
Mais que ton cœur nous soit fidèle !
Souviens-toi des palmiers ombreux
Où roucoulait la tourterelle.

Rébecca, reçois nos adieux,
Et dans la nouvelle patrie
Où nous te suivrons de nos vœux,
Souviens-toi de nous, sœur chérie,
Souviens-toi, souviens-toi !

En toi, mon Dieu, notre âme se confie
Et notre voix te glorifie.
Conserve-nous l'appui de ton secours
Comme aujourd'hui, Seigneur, et demain et
toujours !

Maître éternel, ô Roi du monde,
Ta main en bienfaits est féconde,
C'est en ta bonté que se fonde
Notre unique espoir !

Source de force et de lumière,
Daigne écouter l'humble prière,
Qui vers ton Ciel, de notre terre,
Monte chaque soir.

REMERCIEMENTS

Le Chœur de Grenelle tient à adresser ses chaleureux remerciements à tous ceux qui ont rendu ce concert possible, et plus particulièrement à :

Messieurs les curé Vincent de Mello et François Potez qui nous accueillent au Bon Conseil et à Notre-Dame-du-Travail pour nos répétitions hebdomadaires,

Corinne Lux pour son accueil à l'Église évangélique allemande,

Le comédien Michaël Pothlichet pour son talent de récitant,

Mesdames Gisèle Fixe et Jeanne Chevalier, professeurs de chant, pour le temps et l'énergie qu'elles nous consacrent, et l'amitié qu'elles nous témoignent,

Didier Louis pour ses conseils avisés,

Andrea Kuhn qui nous a aidés pour la prononciation allemande,

Françoise Grandclaude, notre maquettiste,

Sixtine de Garidel, Louise Debaecker et Bruno de Pardieu pour leur aide logistique et culinaire lors de notre week-end de répétition,

Tous les membres et amis du Chœur de Grenelle qui se sont investis pour mener à bien ce projet,



Notre mécène, la société Advertech, cabinet de conseil et de formation en stratégie commerciale, management et développement des compétences.

ADVERTECH

Prochains concerts du Chœur de Grenelle autour de

Josquin Desprez

sous la direction d'Alix Debaecker et Didier Louis,
chef de chœur invité

les 18 et 25 mai 2014

www.choeurdegrenelle.com



*Le CdG recrute ! Bons musiciens férus de cours de chant, vous souhaitez passer une audition pour nous rejoindre ?
Envoyez-nous un message à contactatchoeurdegrenellepointcom*